

Rückblicke / Regards sur le passé

2012 blicken Frankreich und Deutschland zurück. Staatspräsident Nicolas Sarkozy fuhr am 6. Januar ins lothringische Domrémy, wo Nationalheldin Jeanne d'Arc vor 600 Jahren auf die Welt kam, um sie zu würdigen. Am 24. Januar hielt Bundespräsident Christian Wulff in Berlin eine Rede zum 300. Geburtstag des Preußenkönigs Friedrich II.

En 2012, la France et l'Allemagne se tournent vers le passé. Le président de la République, Nicolas Sarkozy, s'est rendu le 6 janvier en Lorraine, à Domrémy, où Jeanne d'Arc naquit voici 600 ans, afin de rendre hommage à l'héroïne nationale. Le 24 janvier, le président allemand, Christian Wulff, a tenu un discours pour le 300^e anniversaire du roi de Prusse, Frédéric II.

Jeanne d'Arc

„Frankreich muss sich ihrer erinnern und ihr danken als einer, die Frankreich in eine große Nation, die in der Welt zählt, verwandelt hat.“



„Hinter der Heldin verbirgt sich ein junges Mädchen von hier. Sie konnte schwach sein. Aber wenn sie stark war, war sie es, weil sie ihre Schwäche besiegte.“

„Man muss Jeanne d'Arc ihr Mysterium lassen, aber Jeanne d'Arc ist keine Legende, es ist eine wahre Geschichte.“

„Jeanne d'Arc gehört keiner Partei an, keinem Clan. Sie gehört uns allen, sie ist ein Teil unserer nationalen Identität.“

(Zitate aus der Rede von Staatspräsident Nicolas Sarkozy am 6. Januar 2012 in Vaucouleurs zum 600. Geburtstag von Jeanne d'Arc)

Frédéric II le Grand

« Nous devons reconnaître et citer en plus des acquis rayonnants les couleurs sombres de son règne. Le sang versé pour les aspirations de Frédéric à une grande

puissance et sa promesse de tolérance sont les deux faces d'une médaille. Dans un passé récent, l'Allemagne et le monde se sont rapprochés pour livrer une

image plus nuancée de Frédéric II. Il pouvait être à un moment un tenace chef de guerre et juste après un doux joueur de flûte. Après 1945, il est tombé bien bas, presque dans l'insignifiance, et devint persona non grata. L'interprétation de sa personnalité a été aussi une lutte pour une part importante de l'identité allemande. »



(Extraits du discours prononcé par Christian Wulff le 24 janvier 2012 à Berlin pour le 300^e anniversaire de Frédéric le Grand)